

# Les « Neuf Aiguilles » et les méthodes de Tonification/Dispersion selon le Nei King

## RESUME

Article tiré du Zhen Jiu Da Cheng (Enoncé N° 75 et 76) de Yang Chi Chou, concernant la signification des « 9 Aiguilles » et les techniques de Tonification/Dispersion selon le Lingshu de Nei King.

## I. — SIGNIFICATION DES « 9 AIGUILLES »

Selon Khi Pa :

*« Les savants d'autrefois utilisaient les chiffres du Ciel et de la Terre, de 1 à 9, pour répondre aux 9 champs (de rizière) ;  $9 \times 9 = 81$  pour concorder avec le chiffre de la loi Huang Zhong. De même manière, les aiguilles répondent également au chiffre 9. Pourquoi ? »*

1 - Le chiffre 1 représente le Ciel et le Ciel est Yang. Au niveau des 5 organes, les Poumons répondent au Ciel et sont considérés comme « organes-protecteurs » des 5 organes et des 6 entrailles. La peau en relation avec le Poumon est donc le Yang de l'homme. De ce fait, a été créé un type d'aiguille au manche épais et à l'extrémité effilée pour éviter une pénétration cutanée profonde et provoquer ainsi une fuite énergétique.

2 - Le chiffre 2 représente la Terre et la Terre est Inn. Chez l'homme, il répond à la chair (derme). Ainsi, a été créé un type d'aiguille au corps cylindrique et à l'extrémité ronde pour éviter de blesser la partie charnue dont la conséquence est un tarissement de l'énergie.

3 - Le chiffre 3 représente l'Homme, et l'Homme naît, croît grâce au système sanguin. Ainsi, a été créé un type d'aiguille caractérisée par un manche épais et une extrémité arrondie et pointue, permettant d'atteindre les parois de l'artère sans y provoquer une dépression trop importante afin que seule puisse être extraite l'énergie perverse.

4 - Le chiffre 4 représente les Saisons. Les 8 types de Vent, une fois à l'intérieur des King Lo, provoquent la maladie difficile à traiter. Ainsi, a été créé un type d'aiguille au corps cylindrique et à l'extrémité pointue, permettant de disperser la Chaleur et faire saigner pour éliminer les maladies chroniques.

5 - Le chiffre 5 représente la Musique ; la musique répond à l'hiver et l'été divisés en « Tsé-Wou ». Le Inn et le Yang se distinguent, le Froid et la Chaleur se confrontent. Ces deux énergies amalgamées provoquent l'inflammation (furunculose). Ainsi, a été créé un type d'aiguille dont l'extrémité ressemble à une lame d'épée permettant d'évacuer les abcès.

6 - Le chiffre 6 représente les Lois (lois musicales). Ces lois visent à harmoniser le Inn et le Yang des 4 Saisons s'unissant aux 12 King Mo... L'énergie perverse en attaquant les King Lo provoque le « Pei grave ». Ainsi, a été créé un type d'aiguille dont l'extrémité est aussi fine que le poil du renard, à la fois arrondie et pointue et le manche un peu gros afin d'extraire l'énergie perverse endémique.

7 - Le chiffre 7 représente les Etoiles, et les étoiles répondent aux 7 orifices de l'homme. L'énergie perverse en pénétrant dans les méridiens provoque le « Pei douloureux » (algoparesthésie). Ainsi, a été créé un type d'aiguille dont la pointe est comparée à l'aiguillon de moustique, permettant de puncturer avec souplesse et de laisser longtemps l'aiguille à demeure dans le but d'attirer l'énergie essentielle et de disperser l'énergie perverse. On note, pour cette raison, un prurit au moment du retrait de l'aiguille.

8 - Le chiffre 8 représente le Vent, et le Vent répond au cou, à la nuque et aux « 8 articulations ». Les 8 types de Vent affectent l'homme en s'infiltrant dans les os et les différentes parties profondes du corps, provoquant le « Pei profonde ». Ainsi, a été créé un type d'aiguille dont le corps est long et l'extrémité pointue pour permettre d'extraire les énergies perverses localisées en profondeur.

9 - Le chiffre 9 représente les Champs, et les champs répondent aux articulations et la peau chez l'homme. L'énergie perverse se répand dans tout le corps, tels l'eau et le Vent, et ne peut pas traverser les grosses articulations. Ainsi, a été créé un type d'aiguille dont la forme est semblable à un bâton, l'extrémité fine et arrondie pour extraire l'énergie perverse stagnante au niveau des articulations.

Bref, le « 1 » est le chiffre du Ciel, le « 2 » le chiffre de la Terre, le « 3 » le chiffre de l'Homme, le « 4 » le chiffre des Saisons, le « 5 » le chiffre de la Musique, le « 6 » le chiffre des Lois, le « 7 » le chiffre des Etoiles, le « 8 » le chiffre du Vent et le « 9 » le chiffre des Champs. Le corps humain répond à ces chiffres et à ces composantes de l'Univers, d'où création des « 9 Aiguilles » destinée à la puncture des 9 parties du corps.

En effet :

- la peau de l'homme répond au Ciel.
- la chair de l'homme répond à la Terre.
- les vaisseaux (énergético-sanguine) de l'homme répondent à l'Homme.
- les muscles et tendons de l'homme répondent aux Saisons.
- la voix de l'homme répond aux notes de Musique.
- le Inn et le Yang chez l'homme s'unissant à l'énergie répondent aux Lois.
- la dentition, la face, les yeux de l'homme répondent aux Etoiles.
- l'« Entrée/Sortie » de l'énergie de l'organisme répond au Vent.
- les « 9 orifices » et les 360 Lo de l'homme répondent aux Champs.

De ce fait :

- le 1 répond à la puncture de la peau.
- le 2 répond à la puncture de la chair.
- le 3 répond à la puncture des vaisseaux.
- le 4 répond à la puncture des 5 organes et les muscles.
- le 5 répond à la puncture des os.
- le 6 répond à la puncture en vue d'harmoniser le Inn et le Yang.
- le 7 répond à la puncture en vue de régulariser le Tinh (quintessence énergétique, correspondant aux Etoiles).
- le 8 répond à la puncture en vue d'éliminer le Vent.
- le 9 répond à la puncture en vue de désobstruer les 360 articulations énergétiques...

C'est ainsi qu'on parle de « l'existence des lieux dominants ».

## 1. Les 9 types d'aiguille

Hoang Ti :

« La longueur de l'aiguille est-elle déterminée ? »

Khi Pa :

1 - « L'aiguille du type « Shan » (aplatie) ressemble à un turban (nom donné à des fleurs telle la tulipe...) : manche épais, extrémité pointue sur une demi-distance, longueur de 1,6 distance.

2 - L'aiguille du type « Wiên » (arrondie) ressemble au grain de kapotier : corps cylindrique, extrémité ovoïde et pointue, longueur de 1,6 distance.

3 - L'aiguille du type « Dê » (pointue) ressemble au grain d'avoine pointu, longueur de 3,5 distances.

4 - L'aiguille du type « Fong » (tranchante) ressemble au Kapok : corps cylindrique, extrémité pointue à 3 facettes, longueur de 1,6 distance.

5 - L'aiguille du type « Bai » (effilée) ressemble à une épée ; extrémité effilée comme une lame, largeur de 2,5 distances, longueur de 4 distances.

6 - L'aiguille du type « Loi » (longue et effilée) ressemble au poil de renard, arrondi et pointu, extrémité légèrement grosse, corps petit. Selon certaine thèse, la partie médiane est légèrement élargie, longueur de 1,6 distance.

7 - L'aiguille du type « Hao » (dur et solide) ressemble à une plume : extrémité pointue comparable à l'aiguillon d'un moustique, longueur de 3,6 distances.

8 - L'aiguille du type « Chang » (longue) ressemble au letchi : extrémité tranchante et fine, longueur de 7 distances.

9 - L'aiguille du type « Hoa » (ou « Fan » : saillie, protubérance) ressemble à la pointe d'une lance : corps cylindrique semblable à un bâton, longueur de 4 distances.

... Telles sont les modèles de différentes longueurs ».

## REMARQUES :

a - Les « 9 types d'aiguilles » ont été aussi mentionnés dans la thèse de doctorat de Yang Chi Chou (voir tome I de l'Art et Pratique de l'Acupuncture, page 296, Edition NVN - 1982).

b - Les figures de ces 9 types d'aiguilles seront présentées dans le tome II de l'Art et Pratique de l'Acupuncture.

## 2. Méthode de fabrication des aiguilles

a - Nature du métal

Selon Pen Tsao :

« Le métal du mors d'un cheval n'est pas toxique ».

Et Je Hua Tseu ajoute :

« Le fer vieilli est très adapté à la fabrication des aiguilles des médecins ».

Enfin Pen Tsao précise :

« L'acier n'est pas toxique. Ainsi, on utilise le mors du cheval pour fabriquer les aiguilles d'acupuncture ; le cheval correspondant au « Wou » (VII<sup>e</sup> branche terres-

tre), au « Feu qui détruit le Métal » et en neutralise les effets toxiques.

Jadis, on les appelait « aiguilles d'or » pour souligner leur caractère précieux.

Le mot « Métal » englobe le cuivre, le fer, l'or, l'argent... Les aiguilles en or sont les meilleures ».

#### b - Fabrication

D'abord chauffer au rouge des fils de fer, puis les couper en fragments de longueur variable, de 2, 3, 3,5 distances... Les induire de *Secretio Bufonis*, puis les réchauffer au feu sans les rougir. Renouveler cette opération 3 fois. A la 3<sup>e</sup> fois, le fragment encore chaud est planté profondément dans un morceau de viande (viande aromatisée) que l'on plonge dans un récipient contenant 3 bols de décoction (voir formule magistrale ci-dessous) bien bouillie. Ensuite, sortir le morceau de viande portant l'aiguille et le mettre dans de l'eau froide. Retirer l'aiguille lorsque le morceau de viande est totalement refroidi, puis la planter dans l'argile (textuellement « dans la terre rouge ») une centaine de fois jusqu'à ce que le corps de l'aiguille devienne bien brillant ce qui dénote l'élimination du feu toxique. Puis entourer le manche avec du fil de cuivre ; l'extrémité doit être bien aiguisée et non laissée mousse.

#### c - Formule magistrale de la décoction sus-citée

Moschus	1,85 gr
Chalcanthitum	3,77 gr
Herba Dendrodi	3,77 gr
Rhizoma Angelicae sinensis	10 gr
Squama Manitis	10 gr
Cinnabani	10 gr
Myrrha	10 gr
Radix glycyrrhizae	18,50 gr
Radix Curcumae	10 gr
Herba Asari cum radice	10 gr
Magnétitum	37,77 gr
Rhizoma Ligustici wallichii	10 gr

(Note : Le *Magnétitum* a la propriété de conduire l'imprégnation de l'énergie et de la saveur des autres produits dans le métal).

#### d - Autres méthodes :

Mettre les aiguilles dans un récipient de faïence contenant de l'eau et des médicaments suivants :

Aconitum carmichaeli	40 g
Semen Crotonis	40 gr
Sulfur	20 gr
Herba Ephedra	20 gr
Semen Momordicae	10 grains
Fructus Mune	10 fruits

- Les laisser à l'ébullition une journée
- Sortir les aiguilles et les rincer
- De nouveau, les introduire dans un récipient contenant de l'eau et des médicaments antalgiques tels que :

Mirra

Matix

à 18,8 gr

Radix Angelicae sinensis

Ophicalcitum

- Les mettre à ébullition une journée encore
- Ressortir les aiguilles, les laver avec l'eau de fèvier et les planter dans un morceau de viande de chien
- Les bouillir de nouveau pendant une journée avant de les retirer et de les aiguiser contre du sable jusqu'à ce qu'elles luisent
- Les modeler pour qu'elles soient bien droites
- Les enduire d'huile de pin pour empêcher la rouille
- Il est préférable qu'elles soient tenues à la température ambiante (textuellement, à la chaleur du corps).

### 3. Température de l'aiguille lors de l'usage

#### a - Aiguille à température du corps

Selon le So Ouenn Zi Tsienn :

« Avant la puncture par l'aiguille du type « Vien Loi » (N° 6) et l'aiguille du type « Chang » (N° 8), on les maintient dans la bouche (!) ».

Puis le même ouvrage précise :

« Il est préférable de garder contre le corps l'aiguille du type « Hao » (N° 7) pour la réchauffer avant la puncture ».

#### COMMENTAIRES :

- D'après Yang Chi Chou, « le fait de réchauffer l'aiguille par la bouche et le corps vise à chauffer l'énergie pour faciliter la circulation lors de l'atteinte du méridien par l'aiguille. De nos jours, les médecins trempent les aiguilles dans de l'eau bouillie ou dans l'alcool dans le même but ».
- Puis il ajoute : « Il existe une légère différence entre le réchauffement par la bouche ou par le corps. Par la bouche, seule l'extrémité de l'aiguille est réchauffée, mais pas le manche qui reste froid ; le réchauffement par le corps qui agit sur toute l'aiguille est préférable ».
- De nos jours, il est fortement déconseillé de chauffer l'aiguille par la bouche ou par le corps (N.V.N.).

#### b - Aiguille chauffée au rouge

L'aiguille chauffée au rouge du type « Fan » (N° 9) est une aiguille trempée dans l'huile de sésame et brûlée à la lampe jusqu'à devenir tout à fait rouge pour être bien efficace. Si elle ne devient pas rouge, non seulement aucune guérison n'est obtenue, mais son action peut être néfaste.

En chauffant l'aiguille, orienter sa tête en bas afin d'éviter le risque de brûlure. Il est conseillé de faire chauffer par une tierce personne. Pour éviter la brûlure, le médecin ne tiendra l'aiguille que lors de la puncture. Avant de puncturer, repérer le point avec l'encre pour ne pas piquer à côté.

L'aiguille chauffée au rouge est très difficile à manier ; il faut avoir l'esprit et la volonté solides tel un général au combat pour pouvoir la manipuler correctement. D'abord, avec le doigt gauche, presser le point concerné et avec la main droite, manipuler l'aiguille. Éviter de puncturer trop profondément au risque de léser les King Lo, ni trop superficiellement au risque de non guérison. Il faut savoir puncturer à juste profondeur.

D'une façon générale, avant d'employer l'aiguille chauffée à haute température, il faut rassurer le patient. Comparativement à la moxibustion, la douleur occasionnée par l'aiguille chauffée au rouge disparaît rapidement. En pratique, à peine l'aiguille est-elle enfoncée qu'on doit la retirer immédiatement, puis obturer le point d'impact avec le doigt dès son retrait pour arrêter la douleur.

L'aiguille chauffée au rouge peut être appliquée sur tout le corps, excepté à la face. Il est déconseillé de s'en servir dans les cas de faiblesse des membres inférieurs, sinon elle est cause d'inflammation et de douleurs.

Pour la furonculose et les abcès profonds, puncturer là où l'on sent une fluctuation sous le doigt. Si l'abcès est entouré d'un halo inflammatoire, repérer les limites et implanter 3 aiguilles qui le circonscrivent et une autre au centre pour évacuer le pus. D'une manière générale, on comprime la zone périphérique pour accumuler le pus vers le centre en vue de faciliter l'évacuation. Dans le cas d'une importante poche pyogène, on recommande de se mettre sur le côté lors du retrait de l'aiguille pour éviter le jet du pus.

#### c - Aiguille chauffée au moxa

Selon Vuong Tiet Trai :

*« Récemment, certains praticiens pratiquent la méthode de « l'aiguille chauffée » qui nous vient de jadis du pays « So » et qui consiste à :*

- fabriquer des petits éléments plats et arrondis avec la poudre de « *Angelica dahurica* ».
- fixer un de ces éléments sur le manche de l'aiguille.
- faire brûler de la poudre de l'armoise sur l'élément « *Angelica* » après l'implantation de l'aiguille. En général, c'est très efficace ».

Mais d'après la théorie antique :

*« Si on emploie l'acupuncture, on évite la moxibustion ; si on emploie la moxibustion, on évite l'acupuncture ».*

A notre époque, on pratique simultanément l'acupuncture et la moxibustion ; c'est devenu une méthode habituelle réservée spécialement aux habitants de campagne chez lesquels les King Lo sont facilement perturbés par le Vent et le Froid.

Quant à l'aiguille chauffée à l'armoise, elle sert uniquement à désobstruer l'énergie et n'est pas d'une

grande efficacité pour les troubles du sang. Les méthodes acupuncturales du temps jadis sont très efficaces, il est dommage qu'elles ne soient pas diffusées.

Si l'on n'est pas traité par un bon acupuncteur, les risques de l'acupuncture peuvent être immédiats. Par contre, la moxibustion, méthode facile, est utile sans être néfaste ; il est conseillé de l'utiliser. De nos jours, la méthode combinant simultanément l'acupuncture et la moxibustion sont sans danger.

#### 4. Méthode d'extraction de aiguilles cassées

La méthode d'extraction des aiguilles cassées consiste à couvrir le point d'impact avec des produits ci-dessous :

- 1 - Du magnetitum
- 2 - De la poudre des dents d'éléphant avec de l'eau
- 3 - Du papier imbibé d'huile d'une roue. A changer 2 ou 3 fois par jour.
- 4 - De la poudre calcinée des 4 ou 5 plumes de corbeau malaxée avec du vinaigre que l'on étale sur du papier.
- 5 - De la poudre des « 6 Huang » (\*) malaxée dans de l'eau. Dès l'application, il faut couvrir le tout avec du papier de fleur. Au bout d'un instant, une sensation de prurit se fera sentir et l'on pourra retirer facilement l'aiguille cassée.
- 6 - De 2 Semens Armeniacae broyés et mélangés de graisse. L'aiguille cassée sortira d'elle-même.

Si les King Lo sont traumatisés avec écoulement du sang et pus, utiliser les comprimés composés des poudres de :

Radix Astragali  
 Radix Angelicae sinensis  
 Cortex Cinnamomi  
 Radix Saussurae  
 Matix  
 Lignum  
 Aquilariae

mélangés avec la farine de haricots verts. En prendre 10 à chaque fois avec de l'eau chaude.

#### REMARQUES :

(\*) Les « 6 Huang » sont :

- Cortex Phellodendri
- Radix Scutellariae
- Rhizoma Dioscorea bulbiferae
- Radix Astragali
- Rhizoma Coptidis
- Rhizoma Polygomali

• Toutes ces plantes médicinales sont citées dans « la Pharmacologie de la Médecine Orientale » - (Edition 1981 - NVN).

## II. — TECHNIQUES DE TONIFICATION/DISPERSION SELON LE NEI KING

Hoang Ti :

« J'ai entendu dire que la méthode acupuncturale consiste à disperser la plénitude et à tonifier le vide. Voulez-vous m'en parler ? »

Khi Pa :

Toute pathologie se déclenche à partir d'un état de vide ou de plénitude. C'est ainsi qu'existe la méthode de tonification et de dispersion.

Disperser le vide et tonifier la plénitude, c'est disséminer l'énergie mentale, favoriser les méfaits de l'énergie perverse, créer la mutilation de l'énergie essentielle ; c'est être un mauvais médecin pouvant provoquer un désastre irréparable.

Tonifier le vide et disperser la plénitude, c'est récupérer l'énergie mentale ; obturer le point d'impact dès l'ablation de l'aiguille ; c'est être un bon médecin.

La manipulation de l'aiguille consiste :

- à aller à la poursuite pour aider et à aller à la rencontre pour ravir.
- à rendre plein le vide et à rendre vide la plénitude de l'énergie perverse.
- à retirer lentement l'aiguille et à obturer rapidement le point d'impact pour remplir le vide.
- à retirer rapidement l'aiguille et à obturer lentement le point d'impact pour vider le plein.

La plénitude et le vide sont comme la possession et la privation ; l'arrivée anticipée ou tardive de l'énergie sont comme la persistance ou l'abandon (voir explication plus loin).

Le caractère de vide et de plénitude n'est pas très bien défini tels le gain et la perte. Il faut bien examiner le « nœud » et la « cheville » de l'état de vide et de plénitude pour rendre efficace l'emploi des « 9 Aiguilles ».

### 1. Tonification et dispersion

La tonification et la dispersion sont réalisées selon la manière de manipuler l'aiguille.

a - Pour disperser, il faut implanter l'aiguille suivant la méthode dite d'« aller à la rencontre » et la retirer immédiatement pour faire sortir de l'énergie. Mais avant la pose de l'aiguille, il faut employer la technique dite d'« attraction de la chaleur » (On Nap) qui consiste à masser fortement le point d'impact en vue d'écarter l'énergie Yang pour que seule l'énergie perverse soit éliminée lors de l'ablation de l'aiguille. Agir ainsi, c'est empêcher la désintégration du point et la fuite de l'énergie du corps.

b - Pour tonifier, il faut « aller à la poursuite ». L'art de cette technique consiste à réaliser des actes bien codifiés, tel déterminer le moment décisif de départ ou d'arrivée, effectuer un mouvement de pose à la manière d'une mouche ou moustique, respecter le mouvement d'arrêt consacré au retour, saisir le mouvement d'esquisse comparée à la rupture d'une feuille... Exécuter des mouvements de droite à gauche pour interrompre la circulation de l'énergie et obturer immédiatement le point d'impact dès l'ablation de l'aiguille pour prolonger une plénitude de « l'énergie centrale » (Zhong Qi). Agir ainsi, c'est empêcher la formation d'une éventuelle stagnation sanguine ou provoquer son élimination immédiate. Répéter la puncture jusqu'à l'arrivée de l'énergie.

### 2. Cinq commandements de l'acupuncture

L'acupuncture possède 5 commandements qui doivent être connus de tous les médecins :

- Traiter le mental
- Entretenir l'énergie essentielle
- Connaître les produits toxiques
- Savoir fabriquer les aiguilles de différentes tailles
- Savoir diagnostiquer l'état énergético-sanguin des 5 organes.

Ces 5 commandements une fois établis, il est nécessaire d'apprécier les priorités dans les mouvements des doigts imprimés à l'aiguille. De nos jours, période de laisser-aller, on pratique l'acupuncture en ne sachant que « rendre plein ce qui est vide et rendre vide ce qui est plein... ». Mais « savoir imiter le Ciel et la Terre pour agir au moment opportun aussi vite que l'écho et l'ombre... » est une méthode ni diabolique, ni géniale qui, pourtant, reste négligée jusqu'à nos jours. C'est une méthode incomparable pouvant provoquer « un mouvement d'aller et un mouvement de retour » de l'énergie.

Hoang Ti :

« Voulez-vous me parler de cette méthode ? »

Khi Pa :

La vérité de l'acupuncture réside dans l'examen du mental, des 5 organes et des « 9 lieux »... avant l'utilisation des aiguilles. Dès lors, il n'est nul besoin de se préoccuper des problèmes de l'extérieur, qu'ils soient bons ou mauvais, le médecin ayant assimilé l'état sanguino-énergétique du malade comme sa propre main, la puncture peut s'opérer.

Les patients diffèrent selon leur état de vide et de plénitude. Il ne faut pas les puncturer en présence des « 5 signes de vide » ; par contre, il faut les puncturer sur le champ en présence des « 5 signes de plénitude ». Dans ces cas :

- La puncture doit être rapide et précise.
- Il faut observer un moment de calme pour « écouter » la sensation au bout de l'aiguille qui est très subtile et merveilleuse.

- Avant la poncture, il faut prendre des attitudes d'un archer tendant son arc pour viser.
- Lors de la poncture, opérer comme lorsqu'on lâche la flèche (définition de rapidité).
- Quand on poncture les états de vide, il faut laisser l'aiguille à demeure pour attendre la plénitude; quand on poncture les états de plénitude, il faut laisser l'aiguille à demeure pour attendre le vide.
- Quand l'énergie du méridien survient, il faut la maintenir pour éviter une fuite énergétique.
- La profondeur d'implantation de l'aiguille dépend de soi. La distance en profondeur importe peu, l'essentiel est d'agir comme on le faisait au bord d'un précipice ou comme on tenait en respect un tigre (définition de prudence).
- L'esprit du médecin ne doit pas être perturbé par des phénomènes extérieurs; il se doit être en permanence concentré sur le point d'impact de la poncture.

Le « nœud » et la « cheville » de la petite aiguille est une notion facile à dissenter, mais difficile à pratiquer. Le mauvais médecin s'attache à la *forme*; le bon médecin à l'*essence de l'être*. Il est merveilleux que cela puisse lui permettre de connaître l'*invité* à l'instant de son arrivée devant la *porte* (voir explication plus loin).

• Tant que le diagnostic n'est pas élaboré, l'étiologie ne peut être déterminée. L'art de la méthode acupuncturale réside dans les mouvements rapides ou lents imprimés à l'aiguille. Le médecin médiocre surveille les « *barrières* », le médecin génial les « *activités organiques* ». Celles-ci se trouvent au niveau des points d'impacts qui sont très délicats. Lorsque l'énergie y arrive, on ne peut pas *aller à sa rencontre*; de même on ne peut pas la *poursuivre* lorsqu'elle les quitte. C'est dire que la structure du point d'acupuncture est aussi microscopique que celle d'un cheveu. Ainsi, méconnaître cette activité physiologique au niveau des points, c'est nier la médecine énergétique et se ranger du côté des incapables. Par conséquent, il est indispensable de connaître le *Départ/Retour* de l'énergie au niveau des points pour poncturer au moment précis. Les mauvais médecins ne le savent pas; seuls les bons médecins assimilent ces notions.

• Il est *néfaste* de poncturer au moment du *départ* de l'énergie; il est *favorable* de poncturer au moment de l'*arrivée* de l'énergie. Connaître le *Contraire/Favorable*, c'est pratiquer sans erreur aucune.

« *Aller à la rencontre pour ravir* » entraîne le vide; « *aller à la poursuite pour aider* » entraîne la plénitude. Appliquer correctement le « *procédé de Rencontre/Poursuite* », c'est posséder suffisamment la méthode acupuncturale.

D'une façon générale, l'art acupunctural consiste à rendre plein ce qui est vide et vide ce qui est plein, à éliminer « le jardin poussiéreux »: état pyogène en voie de forma-

tion) et à rendre vide la plénitude de l'énergie perverse.

Selon les « Principes Essentiels de l'Acupuncture » (Dai Yéu):

« *La stabilité et la sûreté sont les bases de la technique acupuncturale. Sans hésitation, on plante verticalement l'aiguille. L'esprit et la volonté doivent être concentrés sur le malade pour parfaitement distinguer le sang et l'énergie afin de ne pas se tromper de poncture. Lors de la poncture, il faut procéder aux techniques dites de « Luenn Yang » (\*) et de « Eu Oé » (\*). L'esprit doit être concentré sur ce qu'on fait pour déterminer la persistance ou la disparition de la maladie. Lorsque le sang et l'énergie se répandent sur les points lu, ceux-ci deviennent visibles à l'œil nu, et durs au toucher... ».*

REMARQUES :

(\*) Les procédés de « *luenn Yang* » (rassemblement de l'énergie Yang) et de « *Eu Oé* » (double Oé) sont décrits dans l'énoncé 83, paragraphe 10 et 25):

- « *luenn Yang* »: Rassemblement de l'énergie Yang dans la couche épidermique lors de poncture.
- « *Eu Oé* »: Energie dégagée au cours de la manœuvre de la technique de Rencontre/Poursuite, Inspiration/Expiration, Sortie/Entrée.

### 3. Explications des termes techniques de l'acupuncture

Les termes cités ci-dessous sont mentionnés dans les paragraphes précédents.

1. « *Quand on poncture le vide, il faut attendre la plénitude* » signifie: il faut laisser l'aiguille à demeure jusqu'à ce que le malade éprouve une sensation de chaleur à la pointe de l'aiguille, car la plénitude de l'énergie amène la Chaleur.

2. « *Quand on poncture la plénitude, il faut attendre le vide* » veut dire: il faut laisser l'aiguille à demeure jusqu'à ce que le malade éprouve une sensation de froid à la pointe de l'aiguille, car l'insuffisance de l'énergie est cause du froid.

3. « *Eliminer le jardin poussiéreux* »: évacuer le sang vicié.

4. « *Rendre vide une plénitude de l'énergie perverse* »: l'aiguille étant retirée, éviter d'obturer le point d'impact.

5. « *Lentement, puis rapidement* »: retirer lentement l'aiguille puis obturer rapidement le point d'impact en vue de tonifier.

6. « *Rapidement, puis lentement* »: retirer rapidement l'aiguille puis obturer lentement le point d'impact en vue de disperser.

7. « *Plénitude et vide* »: Examiner le volume énergético-sanguin pour apprécier l'état d'abondance et de pénurie du sang et de l'énergie.

8. « ... comme la possession et la privation » : difficulté de connaître la gravité de la maladie.

9. « Examiner ce qui se passe avant et après » : c'est connaître les manifestations de la maladie à sa phase de début et terminale.

10. « ... comme la persistance ou l'abandon » : le pouls semble tantôt présent, tantôt absent.

11. « Plénitude et vide... ». Devant ces états, le médecin ne doit pas appliquer des méthodes contraires (voir explication n° 7).

12. « ... tels le gain et la perte » : c'est contraire à la règle de la physiologie énergétique.

13. « Bien examiner le « nœud » et la « cheville » du vide et de la plénitude pour rendre efficace la pratique des « 9 Aiguilles », car chacune de ces « 9 Aiguilles » possède ses propres indications cliniques.

14 - « Au moment de la Tonification/Dispersion », l'ouverture et la fermeture des points doivent être en concordance.

15. « Lorsqu'on puncture la plénitude, il faut attendre le vide » : laisser séjourner l'aiguille jusqu'à l'arrivée massive de l'énergie Inn pour retirer l'aiguille (voir explication n° 1).

16. « Lorsqu'on puncture le vide, il faut attendre la plénitude » : laisser séjourner l'aiguille jusqu'à l'arrivée massive de l'énergie Yang et la retirer quand apparaît une sensation de chaleur à la pointe de l'aiguille (voir explication n° 2).

17. « L'énergie une fois arrivée au méridien, il ne faut pas la perdre ». C'est dire qu'il ne faut pas modifier la position de l'aiguille.

18. « La profondeur de l'implantation de l'aiguille dépend de soi », parce qu'on connaît la localisation (externe et interne) de la maladie.

19. « La distance de profondeur importe peu », l'essentiel est de savoir attendre l'arrivée de l'énergie, quelque soit la profondeur.

20. « ... comme on le faisait au bord d'un précipice ». Comparaison pour montrer la nécessité de prudence et estimation au plus juste.

21. « ... comme on tenait en respect d'un tigre ». Image pour définir un esprit et une volonté très ferme.

22. « L'esprit ne doit pas être perturbé par des phénomènes extérieurs ». Ne pas s'intéresser à autre chose lors de la puncture.

23. « L'esprit doit être bien concentré... ». le regard du médecin doit être fixé sur le patient en vue de le calmer afin de faciliter sa circulation énergétique.

24. « Le mauvais médecin s'attache à la forme » signifie qu'il ne peut que se plier aux règles acupuncturales.

25. « Le bon médecin s'attache à l'essence de l'être » veut dire qu'il sait distinguer le sang et l'énergie du malade pour déterminer l'excès et l'insuffisance en vue de procéder à la technique de tonification/dispersion.

26. « Le mental, l'invité... » évoque l'idée de rencontre de l'énergie perverse et de l'énergie essentielle. Le mental désigne l'énergie essentielle et l'invité l'énergie perverse.

27. « ... devant la porte ». L'énergie perverse suit la voie d'entrée et de sortie de l'énergie essentielle.

28. « La maladie n'est pas encore déterminée ». Il faut chercher en premier lieu le siège de la maladie au niveau du méridien.

29. « Après avoir reconnu l'origine de la maladie », il faut d'abord chercher le méridien perturbé pour procéder au choix des points à puncturer.

30. « La méthode acupuncturale est très subtile ». Il faut attacher de l'importance à la lenteur et à la rapidité de l'exécution des mouvements imprimés à l'aiguille.

31. « Le mauvais médecin surveille les barrières » veut dire qu'il ne s'occupe que des 4 membres et méconnaît les mouvements d'Aller/Retour du sang et de l'énergie.

32. « Le bon médecin surveille les activités organiques » signifie qu'il sait conserver l'énergie.

33. « Lorsque les activités sont troublés... » cela implique que l'on connaît le vide et la plénitude de l'énergie pour imprimer à l'aiguille des mouvements lents ou rapides.

34. « Les activités organiques se trouvent au niveau des points d'impact ». Lors de la puncture, il est nécessaire d'obtenir le Da Qi (arrivée de l'énergie) et d'éviter publiquement une déperdition énergétique.

35. « Lorsque l'énergie s'attarde, il ne faut pas aller à sa rencontre » signifie : en présence d'un excès énergétique, il ne faut pas tonifier.

37. « Lorsque l'énergie s'échappe, il ne faut pas la poursuivre ». Cela veut dire qu'en présence d'un vide énergétique, il ne faut pas disperser.

38. « Nier la médecine énergétique et se ranger du côté des incapables ». C'est ne pas comprendre la signification de la tonification/dispersion. Dans les cas de tarissement énergéto-sanguine, ces médecins sont incapables de faire revenir l'énergie.

39. « Connaître les mouvements de Départ/Retour de l'énergie », c'est connaître le mouvement favorable et le mouvement contraire, le vide et la plénitude de l'énergie.

40. « Départ est contraire ». Cela veut dire que dans les cas de vide, le volume énergétique est réduit. Cette réduction de l'énergie est cause du vide.

41. « Retour est favorable ». La forme et l'énergie sont alors en harmonie, et l'harmonie est un signe favorable.

42. « *Bien connaître les mouvements favorables et défavorables de l'énergie...* », c'est connaître le lieu de détermination des points à puncturer.

43. « *Aller à la rencontre pour ravir* » représente la dispersion.

44. « *Aller à la poursuite pour aider* » représente la tonification.

45. « *Rendre plein le vide...* ». Quand le Tsri Hao (pouls radical) est en vide, il est conseillé de tonifier.

46. « *Rendre vide le plein...* ». Quand le Tsri Hao est en plénitude, il est conseillé de disperser.

47. « *Rendre vide la plénitude de l'énergie perverse* ». Dans ce cas, ce sont les méridiens qui sont en plénitude, il faut éliminer (dispenser) l'énergie perverse.

48. « *Savoir localiser l'énergie pour bien surveiller ses portes et fenêtres* » : (lieux d'échange énergétique dites de Sortie/Entrée) implique le parfait approfondissement des techniques de régulation énergétique et de tonification/dispersion.

49. « *Lenteur et Rapidité* ». Une fois bien intégrée la signification de lenteur/rapidité, il faut employer la technique dite de « **mouvements ronds** » qui consiste à imprimer à l'aiguille des mouvements de rotation. Avec cette méthode, l'énergie circule plus vite et l'énergie perverse s'élimine avec le retrait de l'aiguille. Pendant la pause, le doigt du médecin ébranle l'aiguille en vue d'élargir le point d'impact pour accélérer l'élimination de l'énergie perverse.

La tonification utilise souvent la technique dite de « **mouvements carrés** » qui consiste à soulever la peau couvrant le point à puncturer et à maintenir ainsi le point d'impact de la main gauche et de la main droite, à implanter l'aiguille en lui imprimant des mouvements réguliers et rythmiques. Patiemment, on attend l'arrivée de l'énergie pour retirer l'aiguille ; rapidement on obture le point en vue de conserver l'énergie mentale. Dans tous les cas, il faut se rappeler que le « nœud » et la « cheville » de la méthode puncturale réside toujours dans la conservation permanente de l'énergie mentale.

50. « *Pour disperser, il faut employer le « carré »* ». Cela veut dire qu'on choisit le moment pléthorique de l'énergie cosmique, le moment de la pleine lune, la période des journées chaudes, le moment pléthorique de l'énergie du corps, le moment de l'inspiration pour implanter l'aiguille et qu'on attend une autre inspiration pour lui imprimer des mouvements de rotation. On procède au retrait de l'aiguille à l'expiration... c'est la technique de dispersion.

51. « *Pour tonifier, il faut employer le « rond »* ». Le terme « rond » implique le sens de « mouvement », de « déplacement ». L'aiguille doit tomber juste sur l'énergie Yong et lors de l'inspiration, on la déplace horizontalement. C'est pourquoi les termes « carré » et « rond » ne s'appliquent pas à la forme des aiguilles, mais à la technique puncturale.

52. « *Pour disperser la plénitude, il faut attendre la pléthore énergétique pour implanter l'aiguille* ». De ce fait, on introduit à la fois l'aiguille et l'énergie dans la zone déterminée. Au moment de l'ablation de l'aiguille (textuellement : au moment de l'ouverture de la « porte »), l'aiguille et l'énergie sont expulsées ensemble. De cette façon, le Tinh n'est pas lésé. Ne pas obstruer le point d'impact, laisser sortir l'énergie perverse en état de plénitude ; ébranler l'aiguille pour élargir le point comme on élargit une route. C'est la méthode de « grande dispersion ». Avant de procéder au retrait de l'aiguille, masser la zone environnante du point pour éviter la stagnation énergético-sanguine.

53. « *Avant la puncture, tenir fermement l'aiguille et l'implanter à l'expiration* », de sorte qu'on puncture à la « sortie de l'énergie ». De cette façon, le point d'impact est plein, solide et hermétique ; le Tinh ne peut s'en échapper. L'arrivée de l'énergie entraîne la plénitude, c'est le moment de retirer rapidement l'aiguille, et d'obturer la « porte » pour disperser l'énergie perverse et pour conserver l'énergie Tinh.

En somme, attendre le moment exact où l'énergie se met en mouvement pour puncturer afin d'éviter la déperdition de l'énergie proche et d'attirer l'énergie éloignée... consiste à exécuter la *technique de « poursuite »*.

54. « *Puncture à l'inspiration* ». La puncture doit avoir lieu juste au moment de l'inspiration pour attraper l'énergie. Calmement, laisser longtemps l'aiguille à demeure et ne pas laisser se propager l'énergie perverse ; imprimer à l'aiguille des mouvements de rotation et attendre l'arrivée de l'énergie. Le mouvement de retrait de l'aiguille doit être exécuté à l'expiration et dure le temps d'une expiration ; la « grande énergie » sort alors... c'est la *technique de « dispersion »*.

55. « *Puncture à l'expiration* ». Avant la puncture, caresser avec le doigt l'endroit intéressé pour rechercher le point, l'écraser pour le désagréger par une série de pression, de tapotement, de tirement ; le griffer pour activer la circulation sanguine ; bloquer la zone périphérique pour conserver l'énergie mentale... Attendre la fin d'une expiration pour poser l'aiguille. Calmement, laisser l'aiguille à demeure et attendre l'arrivée de l'énergie. Pendant ce temps, l'esprit doit être concentré, comme si l'on attendait l'arrivée d'un invité de marque. Retirer l'aiguille à l'inspiration pour empêcher la « sortie » de l'énergie ; obturer le point d'impact pour conserver l'énergie mentale... c'est la *technique de « tonification »*.

56. « *Tonifier et disperser conformément aux lois du Ciel et de la Terre pour ne pas commettre d'erreur* ». Quand l'énergie du méridien survient, il faut la conserver prudemment au risque de la reperdre. La profondeur de l'implantation de l'aiguille dépend de soi ; quelque soit la profondeur, il faut la considérer comme une distance unique. L'esprit doit être attentif à la puncture comme si l'on se trouvait au bord d'un précipice, comme si l'on tenait la nuque d'un Tigre. La puncture doit être précise ; il faut être calme et



résolu pour spécifier les caractères de vide et de plénitude en vue d'appliquer la technique de « Lenteur/Rapidité ». La main gauche palpe les reliefs osseux, la main droite suit le mouvement de la main gauche en les affleurant ; éviter que la chair ne vienne trop enserrer l'aiguille.

#### 57. « Puncture de la peau »

Hoang Ti :

« Dans la puncture de la peau, comment fait-on pour ouvrir l'appareil pilo-sébacé ? ».

Khi Pa :

Il faut bien différencier les parties charnues et le système épidermique. On puncture quelques points à une certaine profondeur et on laisse l'aiguille à demeure.

Si la « grande chaleur » se localise en haut, il faut la ramener vers le bas ; si l'énergie perverse se manifeste par des mouvements de montée et de descente, il faut la guider pour l'excréter.

Si le « grand froid » se localise à l'extérieur, il faut laisser les aiguilles longtemps à demeure pour le tonifier ; si l'énergie perverse gagne l'intérieur, il faut suivre le Poumon pour le disperser (aux points Ho).

Si l'énergie de la partie supérieure du corps est en insuffisance, il faut l'attirer vers le haut ; si l'énergie de la partie inférieure est en insuffisance, il faut l'entasser vers le bas. Si le froid pénètre à l'intérieur, il faut activer la circulation du sang et de l'énergie.

La plénitude est due à une « entrée » de l'énergie, le vide à une « sortie » de l'énergie. Le premier cas est cause de la chaleur, le second est cause du froid. C'est pourquoi, de la main gauche, on élargit le point d'impact en cas de « Entrée/Plénitude », et de la main droite, on obstrue le point d'impact en cas de « Sortie/Vide » de l'énergie.

#### 58. « Forme et Energie »

a - « La forme et l'énergie sont en insuffisance, alors que les troubles énergétiques évoquant les signes d'excès... ». Cela signifie que le Inn et le Yang sont tous deux en insuffisance. Il est déconseillé de puncturer au risque de provoquer une « juxtaposition d'insuffisance » entraînant un tarissement du Inn/Yang et un épuisement du Sang/Energie, d'où : vide des 5 organes, « rouillure » des muscles et tendons, dessèchement de la moëlle... La mort surviendra chez les sujets âgés, et les plus jeunes mettront longtemps à se rétablir.

b - « La forme et l'énergie sont en excès, alors que les troubles énergétiques évoquent les signes d'insuffisance... ». Cela veut dire que le Inn et le Yang sont tous deux en excès. Il faut immédiatement disperser l'énergie perverse pour régulariser le vide et la plénitude. Aussi, est-il dit : « Puncturer sans connaître ce qui est favorable et contraire, c'est risquer de mélanger l'énergie essentielle et l'énergie perverse ».

c - Par conséquent, tonifier le plein, c'est faire répandre le Inn et le Yang entraînant un gonflement gastro-intestinal, une inflammation hépato-pulmonaire, un mélange de Inn/Yang... Disperser le vide, ce n'est pas pour provoquer un vide des méridiens, mais un dessèchement sanguin, un épuisement énergétique, une rétraction gastro-intestinale, une ténuité du système cutané, une déshydratation du système pileux, une chute de cheveux... Avec ces signes, on peut prédire le jour de la mort.

#### 59. « Méthode acupuncturale »

a - Elle vise à régulariser l'énergie. L'énergie s'accumule au « Wei » (Jinwei, 15 VC), se met en rapport avec le Yong et le Oé suivant leur propre voie. L'énergie essentielle (venant des Reins) s'arrête au *Qihai* (6 VC) ; un peu plus bas du *Guanyuan* (4 VC), elle passe au *Qichong* (30 E) par voie de déviation. Lorsqu'il y a une obstruction à ce niveau, l'énergie ne peut plus descendre vers le bas, contrairement au sang qui continue à circuler. Si on ne régularise pas à temps, il est déconseillé de puncturer.

b - L'énergie en état de désagrégation a besoin d'être rassemblée ; l'énergie en état d'agrégation a besoin d'être dispersée. Il est conseillé :

- d'agir dans un lieu calme pour mieux examiner l'aller et le retour du « Tinh-Shen » (la quintessence et le mental).

- de fermer hermétiquement les portes pour ne pas laisser se disperser le « Houn » et le « Pro » (âme, fluide vitale).

- de se concentrer sur le « Tinh-Shen » pour ne pas diviser le « Tinh-Qi » (la quintessence et l'énergie).

c - La puncture doit être superficielle, l'aiguille laissée à demeure. Appliquer la technique dite de « garçon à l'extérieur, fille à l'intérieur » (voir explication dans le MTC N° 95) pour obtenir le « Daqi » (arrivée de l'énergie). Il ne faut pas hésiter à répéter plusieurs fois la puncture tant que l'on n'obtient pas le Daqi. On arrête dès son arrivée.

d - La puncture doit être spécifique à chaque cas, car la constitution des sujets n'est pas la même. Elle varie selon le but cherché. Le « nœud » et la « cheville » de la puncture réside dans le Daqi, duquel dépend l'efficacité, semblable au vent soufflant les nuages, laissant apparaître rapidement le ciel... Une telle méthode est suffisante.

e - D'une façon générale, avant la puncture, il faut en premier lieu, examiner les méridiens, les pouls, le vide et la plénitude ; puis en second lieu, appliquer la technique dite de « écraser et saisir » et de « presser et pincer » pour provoquer des ondes pulsatiles perceptibles au doigt. Si ces 6 conditions sont en harmonie, il ne peut y avoir de maladie ; même s'il y a maladie, sa guérison sera spontanée.

• Par contre, s'il y a plénitude à la partie supérieure et vide à la partie inférieure au niveau d'un méridien avec gêne de circulation sanguine... C'est parce que le Lo transversal

correspondant, à l'état d'excès, comprime le méridien principal en l'empêchant de circuler. Il faut bien examiner cette forme clinique pour employer la méthode de dispersion. Cette méthode porte alors le nom de « libération de l'entassement énergétique ».

• Si la partie supérieure du méridien est froide, alors que la partie inférieure est chaude, il faut puncturer la portion cervicale du méridien Tae Yang (V) et laisser longtemps l'aiguille à demeure. Après la puncture, appliquer un cataplasme chaud à la nuque et à l'épaule jusqu'à ce que l'énergie « chaleur » pénètre profondément dans la région concernée. Agir ainsi, c'est appliquer la technique dite de « pousser pour faire remonter ».

Si la partie supérieure du méridien est chaude alors que la partie inférieure est froide, il faut déterminer le tronçon en vide marqué par un affaissement et puncturer pour amener l'énergie vers le bas. C'est la technique dite de « conduire pour faire descendre ».

d - Si la « grande chaleur » gagne tout le corps entraînant délire, hallucination et divagation, il faut puncturer le « grand Lo » du Tsou Yang Ming (E) : tonifier en cas de vide, disperser en cas de plénitude. Demander au malade de se mettre en décubitus dorsal ; des 4 doigts des 2 mains, on masse les artères du cou (carotide) en les pressant et en les frictionnant de haut en bas jusqu'à Quepen (12 E) et de Quepen vers le haut. On répète l'opération jusqu'à la disparition de la fièvre. Faire ainsi c'est « pousser pour disperser ».

60. « 5 états d'excès et 5 états d'insuffisance »

Hoang Ti :

« Dans la méthode acupuncturale, il est dit : « Disperser en cas d'excès, tonifier en cas d'insuffisance ». Que signifient « excès » et « insuffisance ».

Khi Pa :

Il existe 5 états d'excès et 5 états d'insuffisance. Lequel de ces cas désirez-vous savoir ?

Hoang Ti :

« Je veux les connaître tous ».

Khi Pa :

- Le Mental peut être en état d'excès ou d'insuffisance.
- L'Énergie peut être en état d'excès ou d'insuffisance.
- Le Sang peut être en état d'excès ou d'insuffisance.
- La Forme peut être en état d'excès ou d'insuffisance.
- La Volonté peut être en état d'excès ou d'insuffisance.

L'état énergétique varie en fonction de ces 10 syndromes ci-dessus.

Hoang Ti :

« Chez l'homme, il existe le Tinh (quintessence), le Qi (énergie), le Liquide organique, les 4 Membres, les 9

Orifices, les 5 Organes, les 16 parties et les 365 articulations..., qui entraînent les « 100 maladies » avec leur état de vide et de plénitude. Et vous ne mentionnez que 5 états d'excès et 5 états d'insuffisance... Alors, d'où proviennent les « 100 maladies ? ».

Khi Pa :

Elles proviennent des troubles des 5 organes. Si on considère les 5 organes, le Cœur régit le mental, les Poumons l'énergie, le Foie le sang, la Rate la chair, les Reins la volonté... et constituent la forme. Les voies énergétiques dégagées par les 5 organes constituent les méridiens dans lesquels véhiculent le sang et l'énergie. Si l'énergie et le sang ne sont pas en harmonie, « 100 maladies » se manifestent. Aussi, faut-il conserver les méridiens.

Hoang Ti :

« Quels sont les manifestations de l'état d'excès et d'insuffisance de l'énergie mentale ? ».

Khi Pa :

L'énergie mentale, en état d'excès, se manifeste par des rires incessants ; l'énergie mentale, en état d'insuffisance se manifeste par la tristesse. Le sang et l'énergie n'étant pas encore troublés (littéralement « accumulés »), les 5 organes encore préservés, l'énergie perverse ne s'attaque qu'à la forme entraînant des frissons, sans pénétrer dans les King Lo. A ce stade, la maladie porte le nom de « phase de début de l'outrage envers le Shen ».

Hoang Ti :

« Comment tonifie-t-on et comment disperse-t-on ? »

Khi Pa :

L'énergie mentale en état d'excès, il faut disperser les « petits Lo » en les faisant saigner. Ne pas les puncturer profondément ; éviter de toucher aux méridiens principaux. L'énergie mentale se régularisera.

L'énergie mentale en état d'insuffisance, il faut localiser les Lo en état de vide (Hu Lo), les masser pour attirer l'énergie, les puncturer pour désobstruer. Ne pas faire saigner pour éviter la déperdition énergétique. L'énergie mentale se régularisera dès la désobstruction du méridien.

Hoang Ti :

« Comment puncturer à la phase du début ? ».

Khi Pa :

Masser et frictionner sans arrêt. Ne pas élargir le point d'impact. Amener l'énergie vers l'endroit en vide. L'énergie mentale se restituera.

Hoang Ti :

« Quelles sont les manifestations de l'état d'excès et de l'état d'insuffisance de l'énergie ? ».

Khi Pa :

L'excès de l'énergie provoque : dyspnée, toux avec remontée de l'énergie empêchant la respiration, manque de dynamisme. Le sang et l'énergie ne sont pas encore troublés, les 5 organes encore préservés, seul le système cutané est légèrement atteint. C'est le stade dit d'« excré- tion de l'énergie « blanche » (pulmonaire).

Hoang Ti :

« Comment tonifie-t-on et comment disperse-t-on ? ».

Khi Pa :

En cas d'excès de l'énergie, on disperse les méridiens principaux, sans les blesser. Ne pas faire saigner pour éviter toute déperdition énergétique.

En cas d'insuffisance de l'énergie, on tonifie les méridiens principaux. Eviter également la déperdition énergétique.

Hoang Ti :

« Comment puncturer à la phase de début ? ».

Khi Pa :

Masser et frictionner sans arrêt. Avant la puncture, prévenir le malade que la puncture sera profonde, en vue de provoquer chez lui des réactions bio-énergétiques :

- l'énergie essentielle se retirera.
- l'énergie perverse se disséminera en s'accumulant au niveau du système pilo-cutané que l'aiguille « récol- tera ».

Hoang Ti :

« Quelles sont les manifestations de l'état d'excès et d'insuffisance du sang ? ».

Khi Pa :

L'excès du sang provoque souvent l'irritabilité et la colère ; le vide, la peur et la frayeur. Le sang et l'énergie n'étant pas encore accumulés, les 5 organes encore préservés, les ramifications des Lo (Ton Lac) sont pleins provoquant une stagnation sanguine au niveau des méri- diens.

Hoang Ti :

« Comment tonifie-t-on et comment disperse-t-on ? ».

Khi Pa :

En cas d'excès du sang, il faut disperser les méridiens en état de plénitude et les faire saigner. En cas de vide, implanter l'aiguille à l'intérieur du vaisseau et la laisser longtemps à demeure. Ne la retirer qu'à l'apparition d'une augmentation de volume de ce vaisseau ; ne pas laisser sortir du sang.

Hoang Ti :

« Comment puncture-t-on dans le cas d'une stagnation sanguine ? ».

Khi Pa :

Bien examiner les capillaires sanguins et les faire saigner. Ne pas laisser le sang toxique s'infiltrer dans les méridiens pour créer la maladie.

Hoang Ti :

« Comment tonifie-t-on et comment disperse-t-on ? ».

Khi Pa :

La forme étant en état d'excès, il faut disperser les méridiens Yang ; si elle est en état d'insuffisance, il faut tonifier les Lo Yang.

Hoang Ti :

« Comment puncture-t-on à la phase de début ? ».

Khi Pa :

On ne puncture que les espaces situés entre les parties charnues, sans toucher les méridiens, tout en évitant de blesser les Lo. Une fois l'énergie Oé rétablie, l'énergie perverse se dispersera.

Hoang Ti :

« Quelles sont les manifestations de l'état d'excès et d'insuffisance de la volonté ? ».

Khi Pa :

L'excès de la volonté (Rein) se manifeste par ballonne- ment et diarrhée post-prandiale. En cas de vide, il y a détermination de la maladie. Le sang et l'énergie ne sont pas encore accumulés, les 5 organes sont encore préser- vés, les articulations ne sont pas encore touchées.

Hoang Ti :

« Comment tonifie-t-on et comment disperse-t-on ? ».

Khi Pa :

En cas d'excès de la volonté, disperser le point située en avant le *Rangu* (2 Rn ; il s'agit du point *Yongquan*, (1 Rn). En cas de vide, tonifier le point *Fulu* (7 Rn).

Hoang Ti :

« Comment puncture-t-on lorsque le sang et l'énergie ne sont pas encore rassemblés ? ».

Khi Pa :

Il faut puncturer immédiatement en ayant soin de ne pas toucher les méridiens. L'énergie perverse se dispersera instantanément.

Mais si on disperse tout de suite malgré la pureté du sang et la vivacité de l'énergie, on provoquera un épuisement d'énergie. Par contre, dans les cas de troubles

sanguins et de « rouillure » énergétique, la dispersion désobstruera les méridiens.

REMARQUES :

1 - Selon l'opinion de l'éditeur du livre original de Da Cheng :

« Jusqu'ici, la plupart sont des extraits de *Nei King Lingshu* » (voir « Art et Pratique de l'Acupuncture et de la Moxibustion » - Tome I - Edition NVN - 1982). Nombreux sont des mots et phrases ne concordant pas au contenu de *Lingshu*. Souvent l'auteur agrmente le

texte ancien de ses propres connaissances ; la distinction entre la partie classique et la partie moderne du livre est très difficile. Selon les règles de traduction, nous laissons le texte tel qu'il est. Nous demandons aux lecteurs de nous en excuser ».

2 - Pour notre part, pour mieux comprendre le Da Cheng, notre volonté a été de le présenter sous une forme didactique et plus adaptée à notre temps avec une nouvelle mise en page, donc moins rebutante pour notre esprit cartésien. Nous demandons aussi à nos lecteurs de comprendre cette nécessité.

---

**SOCIETE INTERNATIONALE D'ACUPUNCTURE**  
**8<sup>e</sup> CONGRES MONDIAL D'ACUPUNCTURE**  
**15 - 20 MAI 1983**

**Centre de conférence de Sofia, Bulgarie**

Les deux premiers jours du congrès seront consacrés à un cours important d'acupuncture mené par des médecins-acupuncteurs ayant une renommée mondiale.

Langues de travail : anglais, français, allemand, espagnol, russe.

Traduction simultanée prévue pour des groupes au-dessus de 80 personnes parlant d'autres langues.

Information : Bulgarie, Sofia 1414, B.P. 33, télex 23520.

Notes : Le Palais National de la Culture est titulaire du compte bancaire numéro 421 571-1, ouvert auprès de la Banque Bulgare de Commerce Extérieur, Sofia, Bulgarie.